

COMPLÉMENT D'INFORMATION
SUR LE LIVRE D'HEURES
DE SAINTE CATHERINE AUX PAONS

(Tours, chez Fouquet, vers 1460-1465)

Fouquet père & Fouquet fils
Comparaison avec les Heures d'Estienne Chevalier



LES HEURES DE SAINTE CATHERINE AUX PAONS

Fouquet père & Fouquet fils

Comparaison avec les Heures d'Estienne Chevalier

L'aspect fouquettien du *Livre d'heures à la sainte Catherine aux Paons* apparaît au premier tourné des pages. La comparaison avec les autres grands manuscrits fouquettiens peut se faire selon deux approches : la main du peintre, le cycle iconographique; ce qui débouchera sur une étonnante proximité de notre livre d'heures avec les *Grandes Heures de maître Estienne Chevalier*.

LA MAIN

Les grandes enluminures de ce livre d'heures sont incontestablement de la main de ce peintre qui réalisa les nonante peintures du manuscrit de Boccace aujourd'hui conservé à Munich (manuscrit connu comme « le *Boccace de Munich* », mais qu'il faudrait préférablement nommer « *Le Boccace Girard* », du nom de son commanditaire, Laurent Girard, car la mention de Munich, prise du lieu où il est actuellement conservé, est purement aléatoire et incline inconsciemment l'esprit à l'éloigner de la ville de Tours où il fut réalisé). La comparaison entre les deux manuscrits l'indique clairement.

Quel est ce peintre ? Jusqu'à très récemment, on pensait que ce *Boccace* était l'œuvre de Jean Fouquet lui-même, d'autant plus qu'au dernier feuillet d'un autre manuscrit de ce même peintre (les *Antiquités judaïques*, de Flavius Josèphe), François Robertet avait écrit vers 1488 que les peintures en avaient été réalisées « *de la main du bon peintre et enlumineur du Roy Loys XIe, Jehan Fouquet, natif de Tours* ». Or, M. François Avril a discerné dans ces peintures une autre main que celle des *Heures d'Estienne Chevalier*, tout en reconnaissant que le peintre du *Boccace Girard* est intimement fouquettien : il ne s'agit pas d'un suiveur, d'un copiste ni d'un vague élève, mais d'un artiste formé par Jean Fouquet, tout imprégné de son art & de son goût; un second Fouquet, en quelque sorte. C'est pourquoi M. Avril voit en lui le propre fils (Louis ou François ?) de Jean Fouquet. Ainsi :

-si nous suivons l'attribution traditionnelle du *Boccace Girard* à Jean Fouquet lui-même, il faut faire de même pour notre livre d'heures et dire purement & simplement que les *Heures de Sainte Catherine aux Paons* furent peintes, dans leur majeure partie, par Jean Fouquet lui-même.

-si au contraire nous acceptons la distinction proposée par M. Avril, nous devons donner ces *Heures* au fils & meilleur élève de Jean Fouquet.

Remarquons que distinguer la main du *Boccace Girard* de celle des *Heures Chevalier*, revient non pas à séparer les deux artistes au point de les rendre indépendants l'un de l'autre, mais au contraire à les unir profondément dans la même *chair artistique* à tel point qu'ils furent longtemps confondus. Seule cette profonde union entre le père & le fils explique d'ailleurs l'inscription portée par François Robertet sur un feuillet des *Antiquités judaïques* : en effet, loin de promulguer une erreur, cette inscription voulait dire que l'illumination de ce manuscrit fut vraiment commandée à Jean Fouquet, que celui-ci y travailla lui-même et y fit travailler son *alter ego*, son propre fils à qui il avait transmis tout son génie : son *alter Fouquetus*.

Cette étroite proximité entre les deux peintres Fouquet rend malaisé le départ, dans les grandes enluminures des *Heures de Sainte Catherine aux Paons*, entre ce qui revient au "second" Fouquet (le peintre du *Boccace Girard*), à savoir la plupart de ces grandes enluminures ; et ce qui peut être attribué au "premier Fouquet", à Jehan Fouquet en personne, à savoir les deux saints (Jehan & Catherine) et le Christ crucifié (et pourquoi pas certains animaux fantastiques agrémentant les marges ?).

Quant à la suite des sept lettrines autonomes, dont les *histoires* en camaieu d'or scandent les Heures de la Vierge, nous ne connaissons pas d'équivalent dans toute l'œuvre de Jehan Fouquet. C'est une création véritablement unique, qu'on ne trouve que dans ce livre d'heures. On doit toutefois les rapprocher des médaillons en camaieu d'or figurant dans les *Heures d'Estienne Chevalier*. Ces lettrines sont-elles de Jean Fouquet lui-même ? cela assoierait définitivement son intervention directe dans ce livre d'heures. Sont-elles du "second Fouquet", le peintre du *Boccace Girard*, le fils de Jean Fouquet ? cela confirmerait l'absorption complète, par le fils, du génie artistique du père; au point qu'il n'a pas hésité à concevoir nouvellement & à créer cette chaîne inédite de lettrines historiées. Ajoutons que la teinte alternée bleue & rose-fusain de ces lettrines forme probablement ce qu'il y a de plus exquis dans ce livre d'heures. La suave douceur qui s'en dégage n'a que peu d'équivalent.

Cette profonde union entre *Fouquet père* et *Fouquet fils* va recevoir, de l'étude du cycle iconographique, une éclatante & définitive confirmation.

CYCLE ICONOGRAPHIQUE

Le cycle iconographique des *Heures de Sainte Catherine aux Paons* est très particulier. Plus exactement, il serait unique s'il ne se retrouvait pas dans les *Heures d'Estienne Chevalier*, chef d'œuvre absolu de Jehan Fouquet, ainsi que dans deux autres livres d'heures attribués à ce peintre fouquettien (*Heures Malet de Graville* et *Heures Hale ce moine*). En effet, contrairement aux livres d'heures classiques dont l'iconographie est le plus souvent chronologique (Annonciation, Visitation, Navitité, Adoration des Bergers puis des Mages, Circoncision, Passion, Crucifixion, Mise au Tombeau, Ascension, Pentecôte ...), les images de notre livre d'heures rendent visible le texte liturgique qu'elles illustrent, à l'instar du livre d'Estienne Chevalier. Voici le schéma de nos heures, avec en regard celui des *Heures d'Estienne Chevalier* :

DISTRIBUTION LITURGIQUE	IMAGES HEURES STE CATHERINE	IMAGES HEURES CHEVALIER
Péricopes évangéliques		
saint Jehan	Dieu bénissant + st Jehan	saint Jehan
saint Luc	Annonciation + st Luc	(feuillet absent)
saint Matthieu	Adoration des Mages + st Matthieu	Adoration des Mages
saint Marc	Ascension + st Marc	Ascension
Oraisons	Pietà	Pietà
[Suffrages]		
Heures de la Vierge Marie		
Matines	Destinataire en prière	Destinataire en prière
Laudes	Seconde annonciation à Marie	Visitation
Prime	Vierge en prière	Nativité
Tierce	Dormition	Seconde annonciation à Marie
Sexte	Funérailles de la Vierge	Dormition
Nones	Assomption	Funérailles de la Vierge
Vespres	Couronnement	Assomption
Complies	Seigneur bénissant	Couronnement
Heures de la Croix	Crucifixion	plusieurs images, dont Crucifixion
Heures du Saint Esprit	Pentecôte	plusieurs images, dt Annonciation & Pentecôte
Psaumes de la Pénitence	David tuant Goliath	David en prière
Office des Morts	Job & ses amis	plusieurs images, dont Job & ses amis

Le parallélisme du cycle iconographique de ces deux livres d'heures, est frappant. Jusqu'à nos jours, seul le livre d'heures d'Estienne Chevalier, peint par Fouquet, présentait un tel cycle, rompant clairement avec la tradition, voire la routine, des imagiers de toute région et de toute école. M^{me} Nicole Reynaud a montré, dans son excellente étude, que ce cycle iconographique était une véritable création de Fouquet qui voulait faire correspondre l'image au texte liturgique, indépendamment de la pure chronologie des événements évangéliques représentés. Et voici qu'apparaît un second livre d'heures, celui de sainte Catherine aux Paons, lui aussi fouquettien, présentant, malgré un "décalage" dans les Offices de la Vierge, un cycle presque identique.

Ainsi, les *Heures de sainte Catherine aux Paons*, déjà intimement fouquetiennes de par leur peintre, prennent, de par leur cycle iconographique, une identité fouquetienne encore plus forte.

COMPARAISON AVEC LES GRANDES HEURES D'ESTIENNE CHEVALIER

On ne peut donc échapper au devoir de comparer les *Heures de Ste Catherine aux Paons*, aux *Heures d'Estienne Chevalier*. D'un côté, les *Heures d'Estienne Chevalier* sont sans équivalent; elles sont le chef d'œuvre, absolu & magnifique, de Jean Fouquet, et rien ne peut leur être égalé. Mais comparer n'est pas égaler. Mis l'un à côté de l'autre, ces deux livres manifestent clairement le rapport qui les unit, et que l'on peut métaphoriquement décrire ainsi : le livre d'heures de Ste Catherine aux Paons est le petit frère de celui d'Estienne Chevalier. "Petit", car tout y est comme en réduction : par exemple, une simple lettrine en camaïeu d'or répond chez les *Heures de Ste Catherine* à une enluminure pleine page des *Heures Chevalier*; et nos enluminures pleine page semblent de simples extraits des enluminures Chevalier. Mais "frère", car ces deux livres sont droitement issus du génie fouquettien le plus intense, et les *Heures de sainte Catherine aux Paons* semblent bien le condensé de celles d'Estienne Chevalier.

En résumé, il faut reconnaître qu'avec ces *Heures de sainte Catherine aux Paons*, nous ne sommes pas "autour" de Fouquet, ni "dans le style" de Fouquet, ni "dans la suite" de Fouquet. Nous sommes véritablement "chez" Fouquet, dans l'intimité d'un art jalousement partagé entre père & fils.

LE DESTINATAIRE

La comparaison des *Heures de sainte Catherine aux Paons* avec les *Heures d'Estienne Chevalier* se poursuit jusque dans leur destinataire particulier. En effet, nous savons, grâce aux suffrages aux saints, que la commanditaire de ce livre d'heures était une femme du nom de Catherine, et que son mari se nommait vraisemblablement Jehan. C'est la seule information directe que nous ayons, car nous n'avons pu lire, même avec les moyens les plus modernes, l'inscription (XVe s.) qui se trouvait au premier feuillet et qui a été presque irrémadiablement effacée.

Étant donné que ce livre d'heures est le "petit frère" de celui d'Estienne Chevalier, il y a grande probabilité que le commanditaire ait fait partie de son entourage familial. Par exemple, nous savons que Laurens Girard, commanditaire du *Boccace* conservé aujourd'hui à Munich, était le gendre d'Estienne Chevalier (ayant épousé sa fille Jeanne). Il était trop simple, en revanche, de voir dans cette dame Catherine la propre femme d'Estienne Chevalier, Catherine Budé, d'autant plus qu'elle était morte depuis 1454. Les recherches généalogiques nous ont en effet montré qu'il fallait élargir le milieu familial pour retrouver différents commanditaires de peintures fouquettaines. Voici :

Dreux Budé († 1476, grand audiencier de France, garde des chartes du Roi et prévôt des marchands de Paris, *commanditaire de peintures auprès d'un maître qui fut le prédécesseur du Maître de Coëtivy, l'un des meilleurs confrères de Fouquet*) eut un fils & deux filles :

- Jean Budé († 1502, trésorier des chartes du Roi, audiencier de France), qui épousa Catherine Le Picart de Platteville (1439-1506). D'où 18 enfants, dont le célèbre Guillaume Budé était le dixième.
- Jacquette Budé, femme d'Antoine Raguier (*commanditaire d'un livre d'heures peint par Jean Fouquet et par Jean Colombe*).
- Catherine Budé († 1454), femme d'Estienne Chevalier († 1474, trésorier de France, *commanditaire des Heures de Chantilly, peintes par Fouquet*). D'où Jeanne Chevalier, femme de Laurens Girard († vers 1486, contrôleur général des finances, *commanditaire du Boccace de Munich, peint par Fouquet fils*).

Ledit Antoine Raguier (mari de Jacquette Budé) était fils de Raymond Raguier, lequel épousa en secondes noces Guillemette de Vitry, sœur de Michèle de Vitry qui fut la mère de Guillaume Jouvenel des Ursins, chancelier de France *dont le portrait fut peint par Fouquet*. Guillaume Jouvenel avait un neveu, Jean Jouvenel, qui épousa Louise de Varie, fille de Guillaume et nièce de Simon de Varie, *commanditaire d'un livre d'heures peint par Fouquet*. Antoine Raguier eut un fils, Jean, qui épousa Marguerite de Beauvarlet fille de Matthieu Beauvarlet, secrétaire du Roi et *commanditaire d'un manuscrit de Saint Augustin enluminé par Maître François*.

Ceci montre l'existence d'un vrai milieu familial parmi les commanditaires de manuscrits enluminés par Fouquet père & fils. Il est donc tout-à-fait logique que les commanditaires des *Heures de Sainte Catherine aux Paons* soient Jean Budé (beau-frère d'Estienne Chevalier) et sa femme Catherine Le Picart.

ATELIER & ATELIER

Le peu d'œuvres directement fouquettaines qu'il nous reste rend fort insensée l'hypothèse de l'existence, à Tours, d'un atelier *commercial* dirigé par Jean Fouquet, où de nombreuses petites mains eussent peint, à la chaîne et sans créativité, des manuscrits pré-formatés que l'on eût jeté sur l'étalement dans l'attente d'un client qui se fût satisfait de livres d'heures moyens peints à l'avance. Cela ne se peut soutenir. Bien au contraire, l'atelier de Jean Fouquet était un atelier *personnel*, où exerçaient, en plus du maître et sous sa haute direction, un ou deux autres peintres principaux qui avaient été jadis ses apprentis et qui avaient reçu de lui tout leur art; en premier desquels se tenait naturellement son propre fils & autre lui-même, le peintre du *Boccace Girard*. Il n'y a pas eu, chez Fouquet, de production strictement commerciale, mais uniquement une fabrication sur commande (et les commandes ne manquaient pas, surtout à partir du moment où Tours était devenu la résidence du Roi et des grands serviteurs de la Couronne). La personnalisation des *Heures de sainte Catherine aux Paons* par le biais des suffrages à saint Jean & à sainte Catherine, va bien dans ce sens. Notre livre d'heures, réalisé "chez" Fouquet, se distingue très clairement de la production commerciale qui s'est faite "dans la mouvance" de Fouquet, soit par des peintres établis eux aussi à Tours ou dans la vallée ligérienne, soit par des imitateurs de Paris ou d'ailleurs qui, désireux de "surfer" sur la vague fouquettienne, se sont contenté d'imiter mécaniquement le maître tourangeau. Les *Heures de sainte Catherine aux Paons* ne sortent pas du tout d'un de ces ateliers commerciaux, mais bien de l'atelier personnel de Jean Fouquet.

CONCLUSION

Ainsi, le livre d'heures de sainte Catherine aux Paons fut réalisé :

- dans les années 1460-1465 ;
- à Tours, chez Fouquet, dans l'atelier personnel de Jean Fouquet ;
- selon l'art, le goût, la manière, la technique de Jean Fouquet ;
- sous la direction de Jean Fouquet ;
- par :
 - pour la peinture :
 - principalement par son fils (le maître du *Boccace Girard*) pour la plupart des grandes enluminures ;
 - très probablement avec l'intervention directe de Jean Fouquet lui-même (pour les images de saint Jean le Baptiste, de sainte Catherine, et du Christ crucifié; et peut-être pour certains animaux) ;
 - avec le concours d'un autre peintre pour les tableautins des évangélistes et pour les marges fleuries ;
 - pour l'écriture principale : probablement, par l'un des deux scribes qui écrivirent les *Grandes Heures d'Estienne Chevalier* ;
- sur le modèle & le cycle iconographiques nouvellement conçus par Jean Fouquet pour les *Grandes Heures d'Estienne Chevalier* ;
- avec une audacieuse créativité qui s'exprima dans l'innovation d'une suite de lettrines historiées en camaieu d'or ;
- pour honorer la probable commande de Jean Budé (beau-frère d'Estienne Chevalier) et de sa femme Catherine Le Picart.

Les *Heures de sainte Catherine aux Paons* sont donc un livre à peintures éminemment & intimement fouquettien de par l'inspiration & la réalisation ; il vient de Fouquet, des Fouquets père & fils.

Petit frère des *Grandes Heures d'Estienne Chevalier*, elles témoignent d'une création que l'on ignorait encore chez Fouquet : une suite de lettrines historiées en camaieu d'or.

Ces Heures sont donc une pièce majeure à ajouter à l'œuvre géniale des Fouquet père & fils. Elles enrichissent la connaissance du génie artistique de celui qui est considéré comme le plus grand peintre & enlumineur français de son temps.

Jusqu'à la fin de l'année 2010 où elles furent identifiées par notre Cabinet, ces Heures n'étaient connues que de la famille qui les conservait depuis le début du XIX^e siècle. Leur découverte est un événement exceptionnel, dans la mesure où elles constituent le seul manuscrit enluminé entièrement fouquettien à apparaître depuis plus d'un siècle.

Les meilleures études sur Jean Fouquet, agrémentées de très bonnes reproductions d'enluminures qui permettent la comparaison avec les *Heures de sainte Catherine aux Paons*, sont :

- François Avril & Nicole Reynaud. *Les manuscrits à peintures en France. 1440-1520*. Paris, Flammarion et Bibliothèque nationale, 1993.
- François Avril et dix collaborateurs. *Jean Fouquet, peintre et enlumineur du XVe siècle*. Paris, Bibliothèque nationale & Hazan, 2003.
- Nicole Reynaud. *Jean Fouquet. Les Heures d'Estienne Chevalier*. Paris, Faton, 2006.

Citons un ouvrage très récent, en anglais, que nous n'avons pas lu : Erik Inglis. *Jean Fouquet and the invention of France. Art and Nation after the Hundred Years War*. New Haven & Londres, Yale university press, 2011.

Roch de Coligny
28 juin 2011